

LE CONCILE DE JERUSALEM

Sabbat après-midi 18 août 2018

Corneille... maintint sa vie religieuse en cheminant strictement en accord avec la lumière qu'il avait reçue. Dieu posa son regard sur lui, et lui envoya un ange porteur d'un message. Le messager céleste, délaissant les propres justes, vint vers Corneille et l'appela par son nom.

(...) Les richesses et les honneurs mondains ne peuvent satisfaire l'âme. Parmi les riches, beaucoup souhaitent avoir une garantie divine, à une espérance spirituelle. Beaucoup désirent quelque chose qui mette fin à la monotonie de leur vie sans but. Beaucoup qui ont des charges publiques ressentent le besoin de quelque chose qu'ils n'ont pas. Parmi eux, peu vont à l'église, parce qu'ils n'ont pas l'impression d'en tirer quelque bénéfice. L'enseignement qu'ils entendent ne touche pas leur cœur. Ne les exhorterons-nous pas d'une manière spéciale?

Dieu appelle des ouvriers fervents et humbles pour porter l'Évangile aux hautes classes sociales. Ce n'est pas par le moyen d'une relation fortuite ou occasionnelle que les riches, attachés au monde, peuvent être attirés par le Christ. De réels efforts personnels doivent être faits par des hommes et des femmes emplis de l'esprit missionnaire et qui ne faibliront pas, ni ne se décourageront.

The Review and Herald, April 6, 1911;
Commentaire d'Ellen White sur Actes 10.1-6.

Nous devons nous accrocher aux enseignements de la Bible et ne pas suivre les coutumes et les traditions du monde, les dires et les actes des hommes.

Quand surviennent des erreurs et qu'elles sont enseignées comme des vérités bibliques, ceux qui sont reliés au Christ ne se fieront pas au dire du pasteur, mais – comme les nobles Béréens – ils examineront chaque jour les Écritures pour voir si les choses sont bien ainsi. En découvrant quelle est la parole du Seigneur, ils se rangeront du côté de la vérité. Ils entendront la voix du vrai Berger, qui dit : « Voici le chemin, marchez-y ».

Faith and Works, p. 86; *La Pratique de la foi*, p. 86.

C'était une époque importante pour l'Église. Bien que le mur de séparation entre les Juifs et les Gentils ait été renversé par la mort du Christ, donnant aux païens libre accès aux privilèges de l'Évangile, un voile masquait encore les yeux de nombreux chrétiens d'origine juive et les empêchait de voir clairement la fin de ce qui avait été aboli par le Fils de Dieu. L'œuvre devait maintenant se poursuivre activement parmi les Gentils et aboutir à fortifier l'Église par une riche moisson d'âmes.

Dans cette œuvre missionnaire spéciale, les apôtres étaient à la merci de la suspicion, des préjugés et de la jalousie. En rompant avec le sectarisme des Juifs, leur doctrine et leur enseignement les feraient tout naturellement accuser d'hérésie, et leur autorité comme ministres de l'Évangile serait mise en doute par de nombreux chrétiens zélés, issus du judaïsme. Mais Dieu avait prévu tous ces obstacles auxquels les apôtres allaient être confrontés. C'est pourquoi, dans sa sagesse, le Seigneur fit en sorte qu'ils soient revêtus par l'Église d'une autorité incontestable, afin que leur apostolat soit inattaquable.

The Story of Redemption, p. 303, 304;
L'Histoire de la rédemption, p. 312, 313.

Dimanche 19 août 2018

La question centrale

Dans l'église d'Antioche, la question de la circoncision donna lieu à de grandes discussions et à de nombreuses disputes. Finalement, les fidèles, craignant que le résultat de ces discussions sans fin n'amenât

une division parmi eux, décidèrent d'envoyer Paul et Barnabas, ainsi que quelques membres influents de l'église, à Jérusalem, pour présenter le cas devant les apôtres et les anciens. Ils devaient y rencontrer des délégués des différentes communautés, ainsi que ceux qui y étaient venus pour assister aux fêtes prochaines. Toute discussion relative à la circoncision devait cesser jusqu'à la décision finale de l'assemblée générale. Cette décision serait universellement adoptée par les églises.

The Acts of the Apostles, p. 190 ; *Conquérants pacifiques*, p. 169.

Les Juifs s'étaient toujours glorifiés de la mission divine qui leur avait été confiée. Puisque Dieu leur avait clairement indiqué autrefois la manière hébraïque de lui rendre un culte, il était inadmissible à leurs yeux qu'un changement quelconque puisse être apporté à ce qui avait été prescrit. Selon eux, les lois et les cérémonies juives devaient être incorporées au christianisme. Ces judaïsants étaient lents à discerner la fin de ce qui avait été aboli par la mort du Christ (...)

Paul s'était glorifié de son rigorisme pharisaïque ; mais depuis que le Christ s'était révélé à lui sur le chemin de Damas, il concevait nettement la mission du Sauveur et l'œuvre qu'il lui avait confiée pour la conversion des Gentils ; de plus, il comprenait pleinement la différence entre une foi vivante et un formalisme sans vie. Cependant, Paul se considérait toujours comme un fils d'Abraham, et il respectait l'esprit et la lettre des dix commandements aussi fidèlement qu'avant sa conversion au christianisme. Mais il savait que toutes les cérémonies typiques devaient cesser puisque ce qu'elles préfiguraient s'était réalisé et que la lumière de l'Évangile inondait de sa gloire la religion juive, donnant ainsi une signification nouvelle à ses anciens rites.

The Story of Redemption, p. 305, 306;
L'Histoire de la rédemption, p. 314, 315.

Nous sommes justifiés par la foi. L'être qui comprend la signification de ces paroles ne se proclamera jamais autosuffisant. Nous ne sommes pas compétents, par nous-mêmes, pour avoir une opinion sur nous-mêmes. C'est le Saint-Esprit qui est efficace dans l'édification

du caractère, en le formant à la ressemblance de celui du Christ. Quand nous nous croyons capables de façonner nous-mêmes notre vie spirituelle, nous commettons une grave erreur. Jamais nous ne pouvons, par nous-mêmes, remporter la victoire sur la tentation. Mais ceux qui ont une foi authentique en Christ seront travaillés par le Saint-Esprit. L'être dans le cœur duquel demeure la foi, croîtra jusqu'à devenir un beau temple pour le Seigneur. Il est orienté par la grâce de Christ. Il ne croîtra que dans la mesure où il sera dépendant de l'enseignement du Saint-Esprit.

Manuscript 8, 1900 ; *Commentaire d'Ellen White sur Galates 2.16*.

Même les meilleurs hommes, s'ils agissent par eux-mêmes, commettent de graves erreurs. (...) Que Dieu donne à chaque homme le sentiment de sa propre faiblesse afin de pouvoir, avec droiture et en toute sécurité, guider son bateau jusqu'au port. Chaque jour, la grâce incomparable du Christ est essentielle. Elle seule peut faire que nos pieds ne s'égarent pas.

The SDA Bible Commentary, vol. 6, p. 1108;
Commentaire d'Ellen White sur Galates 2.11, 12.

Lundi 20 août 2018

La circoncision

Si l'homme s'était conformé à la loi de Dieu telle que Dieu l'a faite connaître après la chute, telle qu'elle fut conservée dans l'arche par Noé et observée par Abraham, le précepte de la circoncision n'eût pas été nécessaire. Si les descendants d'Abraham avaient été fidèles à l'alliance dont la circoncision était le signe, ils ne seraient pas tombés dans l'idolâtrie, ils n'auraient pas souffert de la captivité en Égypte. Il n'eût pas non plus été nécessaire que l'Éternel proclame sa loi sur le mont Sinaï et qu'il en garantisse l'observation par les directives et les statuts écrits par Moïse.

The Story of Redemption, p. 148; *L'Histoire de la rédemption*, p. 148.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Pendant des siècles Satan s'était servi du paganisme pour détourner de Dieu les hommes ; mais son plus grand triomphe avait été la perversion de la foi d'Israël. En contemplant et en adorant leurs propres conceptions, les païens avaient perdu la connaissance de Dieu et s'étaient corrompus. Il en était de même en Israël. L'idée d'après laquelle un homme peut se sauver par ses œuvres se trouvait à la base de toutes les religions païennes ; cette idée, dont Satan est l'auteur, s'était maintenant introduite dans la religion juive. Partout où elle s'établissait, elle renverse les digues qui s'opposent à l'envahissement du péché.

The Desire of Ages, p. 35 ; *Jésus-Christ*, p. 27.

Dieu ne connaît pas les distinctions de nationalité, de race ou de rang social, car il est le Créateur de l'humanité entière. Par voie de création, tous les hommes font partie de la même famille, et tous sont aussi unis par le fait de la rédemption. Jésus-Christ est venu abattre toutes les murailles de séparation ; il a ouvert les différents compartiments du temple, afin que chacun accède librement auprès de Dieu. Son amour est si vaste, si complet, si profond qu'il pénètre partout. Il arrache à l'empire de Satan les pauvres âmes abusées par ses tromperies. Il les place à la portée du trône de Dieu, ce trône entouré de l'arc-en-ciel de la promesse.

En Christ, il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni libre. Tous sont unis par son sang précieux. (*Galates 3.28 ; Éphésiens 2.13.*)

Quelle que soit la religion d'un homme, son cri de détresse ne doit pas rester sans réponse. Là où règne l'amertume à cause de divergences religieuses, on peut faire beaucoup de bien par un ministère personnel. La bienfaisance abat les préjugés et conduit les âmes vers le Seigneur.

Christ's Object Lessons, p. 386 ; *Les Parables de Jésus*, p. 339.

C'est Dieu qui circonscrit le cœur. C'est le Seigneur qui accomplit l'œuvre tout entière, du commencement à la fin. L'âme condamnée à périr peut dire : « Je suis un pécheur perdu, mais le Christ est venu

chercher et sauver ce qui était perdu. N'a-t-il pas dit : Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs? (*Marc 2.17.*) Je suis un pécheur, et il est mort sur le Calvaire pour me sauver. Il n'est pas nécessaire que j'attende un instant de plus avant d'être sauvé. Il est mort et ressuscité pour ma justification ; il me sauvera maintenant. J'accepte le pardon qu'il m'a promis. »

Selected Messages, book 1, p. 392 ; *Messages choisis*, vol.1, p. 459.

Mardi 21 août 2018

Le débat

Déjà, auparavant, Pierre avait expliqué à ses frères comment Corneille, ses amis et ses relations s'étaient convertis. Alors qu'il racontait de quelle manière le Saint-Esprit était descendu sur les Gentils, il déclara : « Or, puisque Dieu leur a accordé le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, pouvais-je, moi, m'opposer à Dieu ? » (*Actes 11.17.*) Puis, avec la même ferveur persuasive, il ajouta : « Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant le Saint-Esprit comme à nous ; il n'a fait aucune différence entre nous et eux, ayant purifié leurs cœurs par la foi. Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, en mettant sur le cou des disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter ? »

Ce joug n'était pas celui des dix commandements, contrairement à l'affirmation de ceux qui s'opposent aux obligations de la loi morale. Pierre faisait allusion ici à la loi cérémonielle qui fut annulée par la crucifixion du Christ.

Le discours de l'apôtre disposa l'assemblée à écouter avec patience le récit que Paul et Barnabas firent de leur œuvre parmi les Gentils. « Toute l'assemblée garda le silence, et l'on écouta Barnabas et Paul, qui racontèrent tous les miracles et les prodiges que Dieu avait faits par eux au milieu des païens. »

The Acts of the Apostles, p. 193, 194 ;
Conquérants pacifiques, p. 171, 172.

Dieu désire que les hommes comprennent qu'Il les revendique comme siens. Il jugera quiconque s'interposera entre les êtres humains et leur Dieu dans le but de les conduire dans des sentiers qui ne sont pas destinés aux rachetés. « ... Le Seigneur qui a fait connaître ses projets* depuis longtemps » (Actes 15.18 FC). Il avait ordonné que ses œuvres [son plan du salut] puissent être présentées au monde par des textes saints et sacrés. ... Son œuvre [la proclamation de ce plan], à plusieurs endroits dans le monde pourrait, maintenant, être beaucoup plus avancée, si des gens ne s'étaient pas interposés entre les hommes et Dieu pour faire un travail qu'Il n'avait demandé à personne.

This Day With God, p. 193.

*[Ndt : Le contexte, Actes 15.17, montre que « ses projets » se rapportent au plan du salut mis à la disposition de tous les êtres humains.]

(...) Jacques semble avoir été choisi pour annoncer aux fidèles la décision prise par l'assemblée. La loi cérémonielle et en particulier la circoncision ne devaient pas être imposées, voire recommandées aux Gentils. Jacques chercha à frapper l'esprit de ses frères par le fait qu'un réel changement de vie s'était opéré chez les païens convertis. Il fallait donc éviter de les troubler par des questions secondaires, qui pouvaient faire naître chez eux la perplexité et le doute, les décourageant ainsi de suivre le Christ. Cependant, ils devaient abandonner les coutumes qui étaient contraires aux principes chrétiens.

Les apôtres et les anciens acceptèrent d'informer par lettre les païens de s'abstenir « des viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés, et de l'impudicité », et les prièrent instamment d'observer les commandements et de mener une vie sainte. En outre, on leur affirmait que ceux qui avaient déclaré la circoncision obligatoire n'y étaient pas autorisés par les apôtres.

The Acts of the Apostles, p. 195 ; *Conquérants pacifiques*, p. 173.

Mercredi 22 août 2018

Le décret apostolique

Une fois en Canaan, les Israélites reçurent la permission de manger de la viande, mais avec des restrictions pour en diminuer les conséquences fâcheuses. Le porc fut interdit ainsi que d'autres mammifères, oiseaux et poissons, déclarés impurs. La graisse et le sang furent aussi strictement défendus. (...)

En s'écartant des directives divines touchant leur manière de se nourrir, les Israélites s'exposèrent à de sérieux préjudices. Ayant désiré une alimentation carnée, ils durent en subir les conséquences. Ils ne parvinrent pas au caractère idéal que Dieu leur avait proposé, et n'accomplirent pas ses desseins. Le Seigneur « accorda ce qu'ils demandaient ; puis il envoya le dépérissement dans leur corps » (*Psaumes 106.15*). Ils firent passer les choses terrestres avant les choses spirituelles, et n'arrivèrent pas à la prééminence sacrée que Dieu voulait leur accorder.

The Ministry of Healing, p. 311, 312;
Le Ministère de la guérison, p. 263, 264.

Dieu demande aujourd'hui à son peuple de se distinguer aussi nettement du monde, de ses coutumes, de ses habitudes et de ses principes que l'ancien Israël. Pour y arriver, il suffira aux enfants de Dieu de suivre les enseignements de sa Parole.

Les avertissements donnés aux Hébreux contre le danger de s'assimiler aux païens n'étaient pas plus formels ni plus précis que ceux qui ordonnent aux chrétiens de ne pas se conformer aux coutumes et à l'esprit des impies. Jésus nous dit : « N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde ; si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui » (*1 Jean 2.15*).

Patriarchs and Prophets, p. 458 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 438.

L'Esprit du Christ se révélera en tous ceux qui sont nés de Dieu. Des disputes et des conflits ne peuvent avoir lieu parmi ceux qui sont

sous sa direction. « Purifiez-vous, vous qui portez les ustensiles du Seigneur » (Ésaïe 52.11 NBS). L'Église atteindra rarement un niveau moral supérieur à celui de ses pasteurs. Nous avons besoin d'un corps pastoral converti autant que des membres d'Église convertis.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 227.

Nous ne devons avoir aucune parole vive, faire aucune réprimande, exprimer aucun signe d'irritation, car les anges de Dieu sont présents dans chaque pièce. Le Christ aime faire l'éloge de tous les ouvriers fidèles, et il le fera. Tous les actes empreints de bonté sont notés dans les livres des cieux. Il nous arrive de commettre de petites fautes, mais les critiques suscitent des sentiments de vengeance et Dieu est déshonoré. [...] Toutes les paroles prononcées de façon irresponsable ou déplacée doivent être réfrénées. [...] Nous sommes chrétiens et nous affirmons travailler à l'unité. Ainsi, nous ne devons pas agir comme des pécheurs condamnés par leurs paroles et leurs actes mauvais lorsqu'ils ne se repentent pas.

In Heavenly Places, p. 182 ; *Dans les Lieux célestes*, p. 183.

Jeudi 23 août 2018

La lettre venue de Jérusalem

(Le concile de Jérusalem) ne prétendit pas à l'infaillibilité mais il agit conformément à l'inspiration divine et avec la dignité d'une Église établie par la volonté d'en haut. A la suite des délibérations de l'assemblée, les croyants comprirent que le Seigneur lui-même avait tranché le litige en accordant aux païens le Saint-Esprit, et qu'il appartenait à l'Église de suivre ses directives.

L'ensemble des chrétiens ne fut pas appelé à statuer sur ce différend. Ce furent les apôtres et les anciens — hommes influents et au jugement sain — qui rédigèrent et publièrent le décret, lequel fut généralement accepté par les églises chrétiennes. Cependant, tous ne furent pas satisfaits de la décision qui avait été prise : un groupe de faux

frères décidèrent d'entreprendre un travail sous leur propre responsabilité. Ils se complurent dans la critique, proposèrent de nouveaux plans et cherchèrent à saper l'œuvre accomplie par des hommes expérimentés que Dieu avait choisis pour prêcher la doctrine du Christ. Dès les origines, L'Église rencontra de tels obstacles auxquels elle sera confrontée jusqu'à la fin des temps.

The Story of Redemption, p. 308, 309;

L'Histoire de la rédemption, p. 318.

Être dur, dénoncer les autres, prononcer des jugements sévères, entretenir des pensées mauvaises, tout cela n'est pas le résultat de la sagesse d'en haut. ... Le langage du chrétien doit être doux, circonspect, car sa sainte foi l'oblige à représenter le Christ devant le monde. Tous ceux qui demeurent en Jésus manifesteront la courtoisie et la mansuétude qui caractérisaient sa vie. Leurs œuvres seront faites de piété, d'équité et de pureté. Ils auront la modestie de la sagesse et leur comportement sera empreint de la grâce de Jésus.

(...) Quand les enfants de Dieu sont tentés, qu'ils chantent les louanges de leur Créateur plutôt que de se laisser aller aux paroles acerbes et aux reproches. Le Seigneur bénira tous ceux qui s'efforcent de répandre la paix. Confiez-vous en Dieu ; par quelque parole inconsidérée, gardez-vous de donner à l'ennemi le moindre avantage. Regardez à Jésus, il est votre force.

Ayez pour vos frères tant de considération, d'amabilité et de compassion que l'atmosphère qui vous entoure soit parfumée des bénédictions célestes.

That I May Know Him, p. 185 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 187.

Le Seigneur aidera chacun de nous là où nous en avons le plus besoin dans l'œuvre solennelle qui consiste à vaincre et à dominer le « moi ». Que la loi de la bonté soit sur nos lèvres et l'huile de la grâce dans notre cœur. Cela produira de merveilleux résultats. Vous serez sensible, sympathique et aimable. Vous avez besoin de cultiver ces vertus. Le Saint Esprit doit être accueilli et introduit dans votre

caractère ; alors, il deviendra un feu sacré qui produira un encens, lequel s'élèvera vers Dieu ; il ne proviendra pas de lèvres accusatrices, mais il sera comme un baume pour les âmes des hommes. Votre visage reflétera l'image du divin. (...)

Dieu demande à toute personne qui est à son service d'allumer son encensoir aux charbons du feu sacré.

Nous devons ravalier les paroles vulgaires, sévères, dures qui s'échappent si facilement de nos lèvres afin que l'Esprit de Dieu parle au travers de l'agent humain. En contemplant le caractère du Christ vous serez transformés à son image. Seule la grâce du Christ peut changer votre cœur, et vous refléterez alors l'image du Seigneur Jésus. Dieu nous appelle à être comme lui : purs, saints, sans tache. Nous devons refléter l'image divine.

Sons and Daughters of God, p. 102;
Pour un Bon Équilibre mental et spirituel, vol. 2, p. 597.

Vendredi 24 août 2018

Pour aller plus loin:

This Day With God, "Spirit-led Christians," p. 311.

« Dieu demande à chaque être humain de demeurer libre et de suivre les directives de la Parole. Dans chaque situation les disciples du Christ doivent démontrer qu'ils tiennent compte des principes chrétiens : aimer Dieu par-dessus tout et leur prochain comme eux-mêmes ; transmettre les bénédictions et refléter la lumière pour ceux qui sont dans les ténèbres ; reconforter ceux qui sont abattus ; adoucir les eaux amères au lieu de susciter de l'amertume chez leurs compagnons de pèlerinage. ... Notre christianisme doit être pur et se développer pour que, dans les cours célestes, nous soyons considérés comme accomplis en Christ. »